

L'histoire nous rapporte que le rhéteur Libanius, en voyant une jeune veuve chrétienne, s'écria un jour : « O Dieu, quelles femmes il y a chez les chrétiens ! » Cet éloge, mérité par la mère de saint Jean Chrysostome, vous est dû, si comme elle à la foi vive indiquée plus haut vous savez joindre la modestie chrétienne.

Et vous ne le serez, mes Sœurs, que si vous savez garder les règles des apôtres Pierre et Paul, règles que saint François s'est appliqué à faire revivre et observer : « Votre ornement ne consiste pas dans l'arrangement des cheveux et des ornements précieux : il doit être caché au fond du cœur afin d'être impérissable : il consiste en un esprit tranquille et modeste, qui est riche devant Dieu . . . que les femmes s'ornent avec décence, pudeur, et modestie, avec bonnes œuvres, comme il sied à des personnes qui font profession de piété . . . ainsi s'ornaient autrefois les femmes saintes qui espéraient en Dieu. »

Est-ce à ces signes que sur la rue comme au sein du foyer nous reconnaitrions nos sœurs tertiaires ?

Est-ce à la foi vive dépeinte plus haut que nous discernions actuellement nos frères du Tiers-Ordre ?

A chacun donc de descendre dans sa conscience, de s'appliquer à réformer son âme et sa tenue extérieure, et alors après maints efforts et prières et sacrifices, on dira du Tiers-Ordre — pour la gloire de l'Eglise et la consolation du Séraphique Père :

« O mon Dieu, quelles âmes il y a dans la famille franciscaine : leurs cœurs sont des foyers de la foi, leurs vies des évangiles vivants, leurs manières des miroirs de vertus ! »

FR. G., O. F. M.

~~~~~

Séparé de la charité, l'amour humain n'est qu'un feu de paille Plus il brûle fort, plus vite dévore-t-il la pauvre matière où il a pris et la cendre de ce triste feu, c'est l'ennui, le dégoût, parfois la haine

MGR GAY